

Paris : Patrick Blanc, le père des jardins à la verticale



Patrick Blanc, grand amateur de forêts tropicales, est l'inventeur du concept de « mur végétalisé ». La capitale en compte une dizaine qu'il a réalisés. Pascal Hén

Patrick Blanc est le concepteur de près de 300 murs végétalisés dans le monde entier. Parmi ses créations, le mur du Quai Branly (VIIe), qui organise en ce moment une souscription.

Au début, c'était juste un pari avec son compagnon, le chanteur Pascal Hén : se teindre les cheveux en bleu pour l'un, en vert pour l'autre. Le chanteur a tenu peu de temps. Pas Patrick Blanc. « Étant botaniste, c'est plus facile pour moi de trouver une réponse quand quelqu'un s'interroge sur la couleur de mes cheveux ! », s'amuse-t-il. Depuis plus de trente ans, la teinte verte de ses cheveux reflète sa passion de toujours : la nature.

Le mur du Quai Branly



Connu notamment pour sa réalisation du mur végétal du Quai Branly (VII^e), il garde en mémoire les jardins botaniques visités quand il était petit : « Je me rappelle encore être allé aux Floralies Internationales quand j'avais 9 ans ».

Au domicile familial, à Suresnes (92), il installe un aquarium avec des poissons tropicaux puis des plantes aquatiques. Et puis, quand il a une quinzaine d'années, il lit que pour purifier l'eau des aquariums il est recommandé d'y plonger des racines de philodendron. Alors, « j'ai piqué une bouture de celui de ma mère », rit encore cet amateur de forêts tropicales. Et ça marche ! L'adolescent continue, ajoute d'autres plantes, les « accroche avec des petits fils et des punaises au-dessus de l'aquarium ». Les prémices du mur végétalisé sont nés. Pendant plusieurs années, il fait évoluer la technique et réalise ses premiers murs végétaux publics. Il déposera son premier brevet en 1988.

L'oasis d'Aboukir (IIe)



En parallèle, il poursuit sa trajectoire de botaniste spécialisé dans les plantes tropicales : doctorat, entrée au CNRS en 1982... « Et puis, en 1994, je suis invité au festival des jardins de Chaumont-sur-Loire ». Une date-clé : sa médiatisation augmente, le monde de l'art contemporain s'intéresse à son travail. Dès juin 2004, son mur végétalisé du Quai Branly est visible, alors que le musée n'ouvrira que deux ans plus tard.

Le Pershing Hall (VIIIe)



Aujourd'hui, il est le concepteur de près de 300 murs végétalisés dans le monde entier. « Le fait de bouger autant fait que c'est toujours un plaisir de revenir à Paris », affirme le créateur. A Paris, il en compte plusieurs dizaines : le mur dénommé « oasis D'Aboukir » (II^e), celui de la fondation Cartier (XIV^e), la façade du BHV Homme (IV^e)... « Et il y a encore de quoi faire », assure Patrick Blanc : « c'est une ville superbe où les espaces horizontaux sont rares et chers ». Alors, pourquoi ne pas choisir la verticale ?

La collecte du Quai Branly en bonne voie

Depuis mi-mai, et jusqu'au 15 juillet, une collecte est organisée par le musée du quai Branly-Jacques Chirac (XV^e) pour rénover le mur végétal créé par Patrick Blanc. Les travaux serviront notamment à installer de nouveaux plants, à adapter le système d'humidification... Des contreparties sont prévues pour les donateurs. Pour l'instant, ils sont plus de deux cents à avoir participé à cette campagne de financement, qui a réuni un peu plus de 39 000 € sur un objectif de 50 000€. Un succès qui réjouit Patrick Blanc : « ça me fait vraiment plaisir car les gens donnent pour quelque chose qui est vivant, ils s'approprient ce mur végétal ». Il reste deux semaines pour participer !

Renseignements : www.commeon.com/fr/projet/quaibrantly

Léa Sanchez